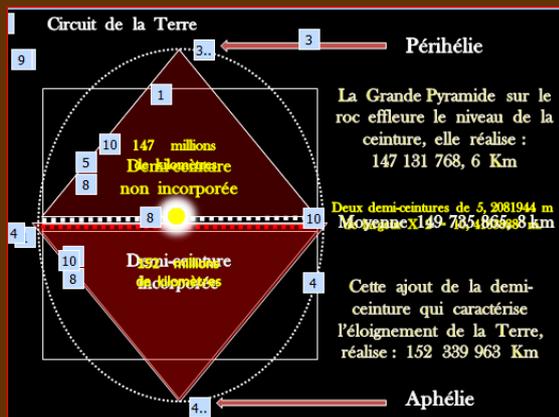


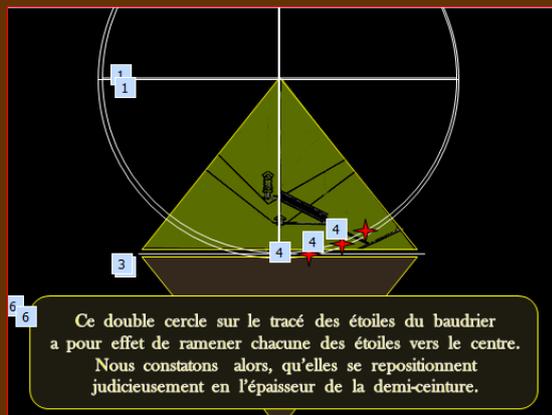
## Animation : 2

La ceinture centrale affiche ses mesures et distances dans les circonvolutions qu'effectue



la Terre autour du Soleil. Les faibles différences que nous remarquons avec les normes officielles s'expliquent par l'effet de décalage des distances cycliques difficilement contrôlables. Les moyennes établies par nous sont basées sur d'autres critères de références que l'observation. Elles impliquent notre conviction en les concordances numériques et géométriques de cette thématique utilisée par les concepteurs.

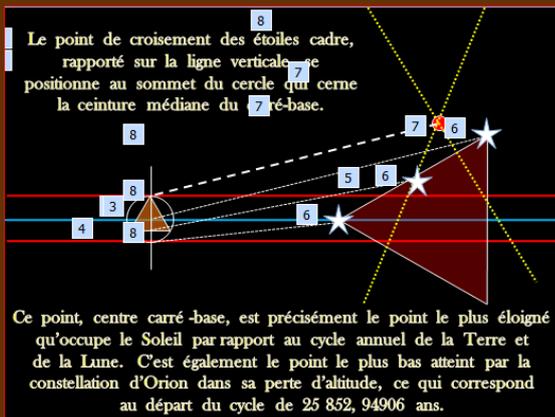
## Animation : 3



Il est tout à fait surprenant de constater combien le concept général nous livre son harmonie. Cette projection au compas, depuis le sommet de l'édifice, de chaque étoile du baudrier sur l'espace de la demi-ceinture est simplement merveilleuse. Elles nous incitent à élargir notre champ d'investigation tout ayant une analyse plus appliquée des situations graphiques. La rudesse de la pierre, le plus souvent dépoétisée, épouse ici la subtilité du ciel pour engendrer un message à l'adresse de

nos états de réflexions.

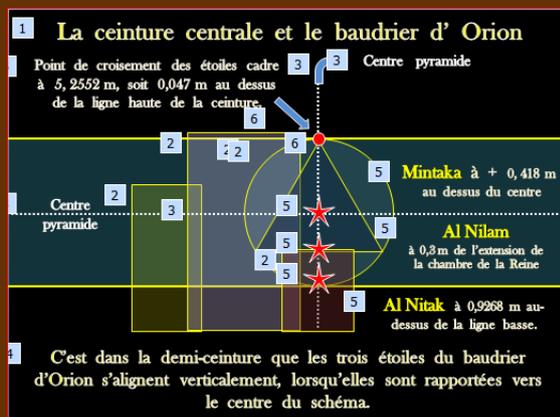
## Animation : 4



Cette vision panoramique de la situation que nous décrivons nous souligne le caractère exceptionnel de la mise en scène. En visualisant ce graphique, nous avons l'impression que l'emplacement adéquat pour les étoiles du baudrier est celui qu'elles occupent sur la demi-partie verticale de la ceinture centrale. La remarque est encore plus pertinente pour le croisement des étoiles cadre. N'est-ce point ce croisement qui corrobore le tout, en venant se placer correctement au sommet et de la ceinture ? Celui ou celle qui ne trouverait

pas là de quoi s'émerveiller serait virtuellement léthal avant l'heure. Ce sont ces inexorables vérités qui changeront demain les borborygmes de notre monde contemporain en un langage universel.

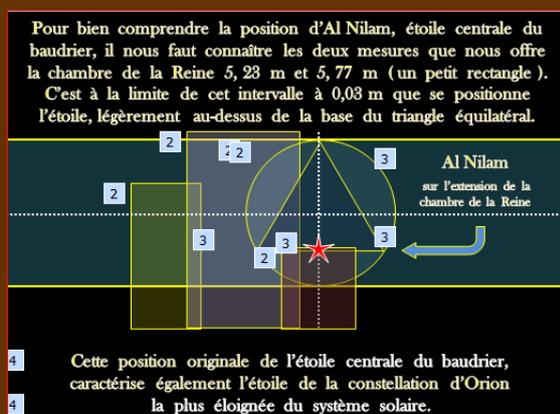
## Animation : 5



Ce plan rapproché nous montre de la manière la plus juste possible les emplacements qu'occupent les étoiles du baudrier. Nous voyons mentionnées, les différences d'ajustements que nous avons calculées par rapport aux positions idéales matérialisées par les tracés géométriques. Ces différences sont infimes si nous tenons compte de l'échelle à laquelle elles ont été réalisées. Le rappel de la base nous en donne un exemple 231,1140418 mètres, alors qu'il s'agit tout au plus de

centimètres. Ces différences ne constituent pas de notre part des approximations, elles peuvent être consécutives à des ajustements de calculatrices ou encore à des décalages asymétriques (sauf en ce qui concerne la position de l'étoile Al Nitak avec ses 0,926800565 m de surélévation - nous verrons pourquoi !)

## Animation : 6



Nous précisons ici la faible différence dont nous nous devons de tenir compte avec l'effet rectangle de la chambre de la Reine 5,23 x 5,77. Ce que nous trouvons remarquable c'est que précisément l'étoile Al Nilam passe cette limite pour pénétrer cet infime espace de 0,54 qui différencie le carré du rectangle. Il y a là, assurément, matière à cogiter, car rien de ce qui nous surprend n'est gratuit en cet édifice. Tout a sa raison d'être, c'est nous qui n'avons pas la sagacité requise pour en saisir les

subtilités. Mais allons donc dire à un Cro-Magnon, qui sait comment on fait fricasser un mammouth, qu'il n'est pas assez évolué !

## Animation : 7

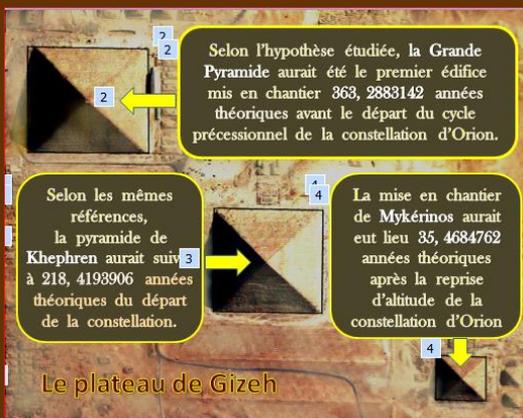
Ce tableau nous renseigne sur la signification des étoiles lorsqu'elles sont placées en cette position. Il est fait mention ici et pour la première fois d'un nombre d'années attaché aux valeurs métriques de la pyramide.



Nous admettons volontiers que cette constatation peut être déroutante pour un esprit rationnel, allaité depuis l'enfance au biberon scolastique du cartésianisme. Il nous faut changer de vitesse de perception pour pressentir les effluves d'une autre réalité. Il nous faut impérativement retrouver un esprit individuel de déduction. Nous ne devons nullement faire une confiance aveugle en nos machineries pour nous donner une réponse. Elles sont formatées sur des conventions d'agréments liberticides qui nous infantilisent, et si nous sommes révoltés par de tels propos c'est que nous

sommes déjà déresponsabilisés.

## Animation : 8



Les étoiles par leurs positions nouvelles nous indiqueraient-elles l'époque de la construction des monuments ? C'est plus que probable, car les billevesées d'Hérodote, dont il se fait l'écho 2000 ans après l'événement, portent sur 20 ans de construction. De telles inepties sont à épinglez au placard des écoliers studieux, mais sûrement pas dans la mémoire des gens de bon sens ; ce serait une grave offense faite à la logique humaine. De nos jours et selon l'avis des meilleurs experts, nous serions dans l'incapacité de construire un tel édifice

en 20 ans en tenant compte de tous les savoir-faire dont nous disposons. Alors où est l'erreur ?

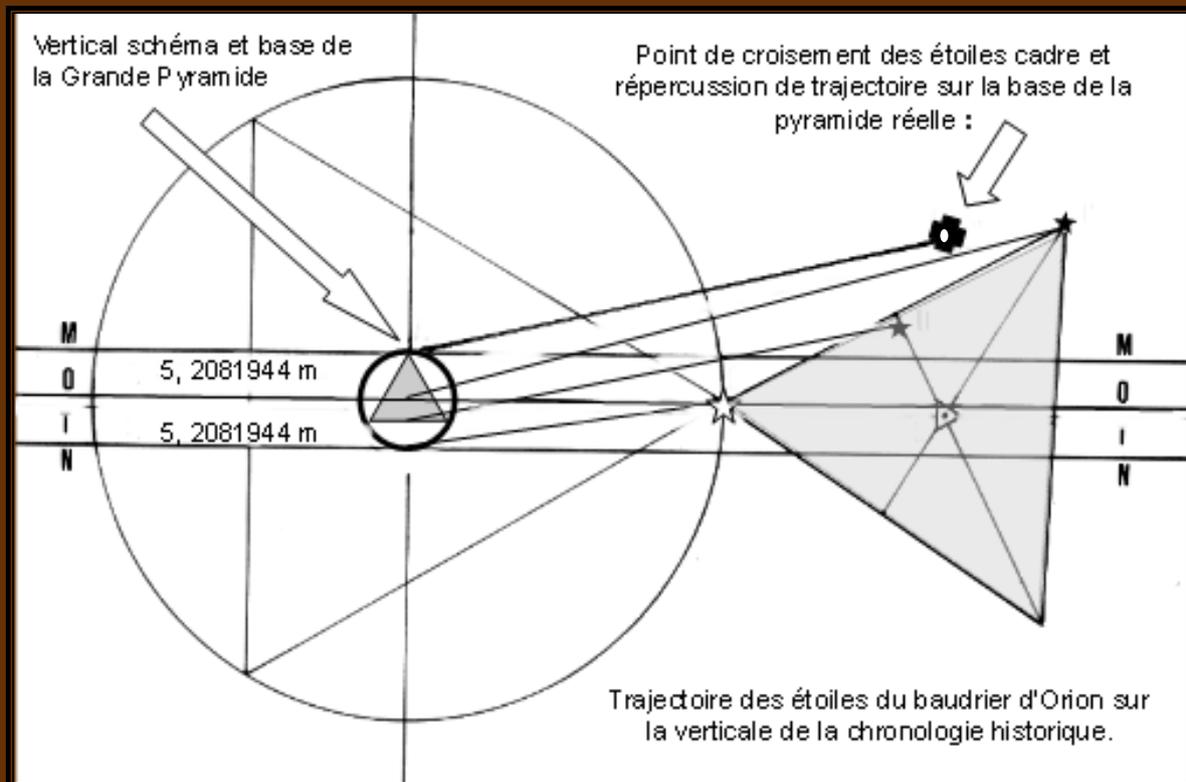
Nous ne pouvons passer sous silence certains rapports mathématiques semblables à celui-ci :

L'étoile Al Nitak, nous l'avons vu, se positionne à 0,926800565 m au-dessus de ce qui constitue la base de la pyramide virtuelle, ou encore à 4,281393835 m du centre schéma, base d'élévation de la constellation d'Orion. Cela représente 363,2883142 années. Si nous divisons ses années par la référence la plus logique de l'arithmétique, soit 1,23456789 ou l'ennéade égyptienne, nous obtenons la valeur de  $294,2635372 \times \pi$ . Cette circonférence

n'est autre que le périmètre de la Grande Pyramide sur le roc 924,4561666 m, puisque 294,2635372 m divisés par deux nous donne la hauteur 147,1317686 m. Quelle relation logique et naturelle peut se justifier entre la position de cette étoile et le périmètre de la pyramide ? L'objectivité hélas ! fait défaut à notre civilisation qui ne voit que ce qu'on lui dit de voir. Les preuves les plus flagrantes ne peuvent atteindre ses capacités de raisonnement. Mais il n'en sera pas toujours ainsi. Soyez parmi les premiers à relever le défi d'une dignité humaine que nous nous devons de retrouver.

## Le baudrier et le temps

Lorsqu'à l'aide de notre compas nous déplaçons sur la verticale le point de croisement des étoiles-cadre, nous constatons que celui-ci arrive sur le haut de la ceinture, centre-base de la pyramide réelle.

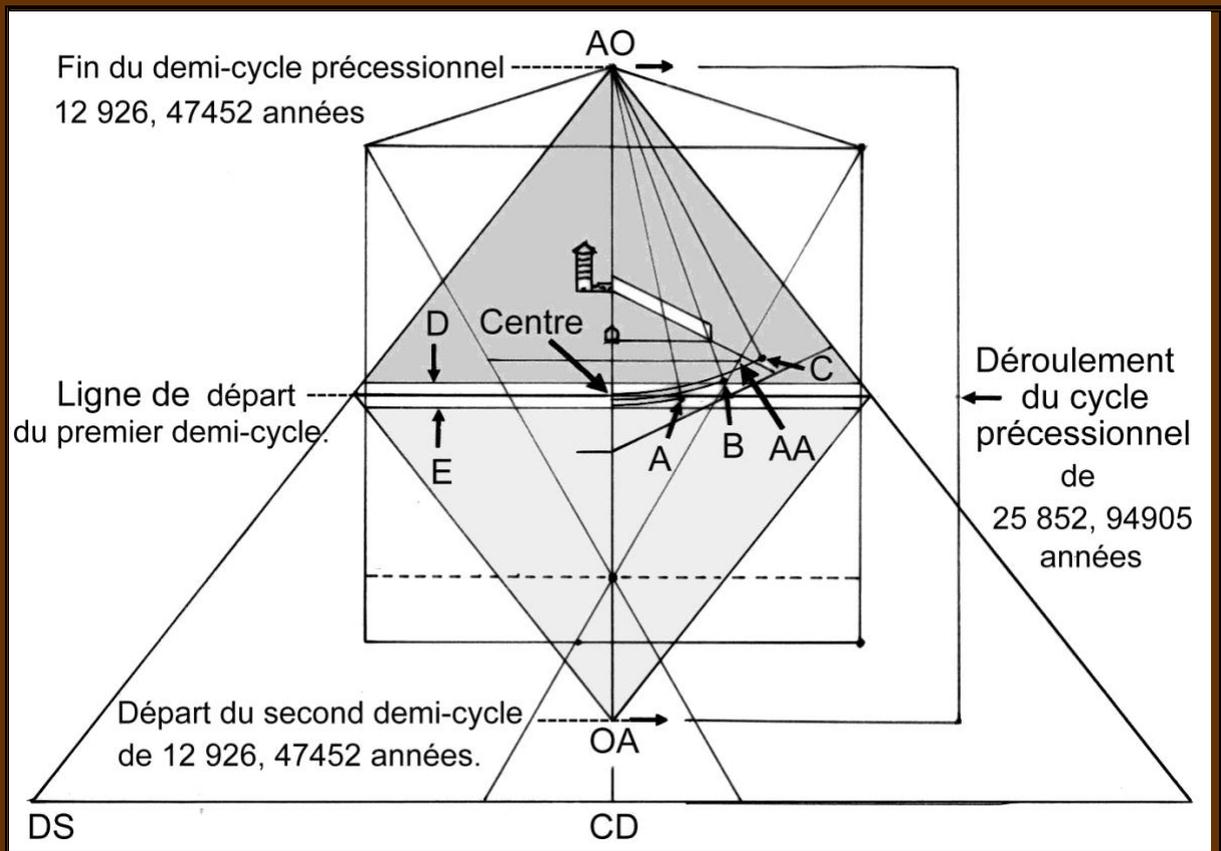


Ce que nous appelons ici « la ceinture centrale du schéma » joue un rôle des plus évocateurs, car elle a trait aux rapports existant entre les mesures et le temps. Il suffit pour cela, à partir du sommet pyramide, de faire glisser à l'aide d'un compas chaque étoile du baudrier en direction de la ligne verticale centrale. Les mètres indiqués nous procureraient alors les années qui séparent chaque monument de son début de chantier et au-delà de l'année zéro de notre ère. Il suffirait alors de

convertir les mesures en années pour retrouver les dates de construction des édifices.

La clé chronologique de 0,011785113 est, rappelons-le, la division de la racine de « 2 » par 120 ; elle nous afficherait les espaces temps escomptés.

C'est la division par 3 600 de la longueur du baudrier d'Orion (0,011785113) qu'il nous faut appliquer aux distances en altitudes de la ligne schématique verticale pour découvrir les périodes d'espace temps qui nous intéressent.



Cette sorte d'aune ésotérique qu'est la clé chronologique nous sert à mesurer les âges de l'histoire sur l'étendue verticale du schéma. Ceci étant, nous avons pleinement conscience du peu de crédit que l'on attribue à de telles assertions, car au-delà du fait constaté, la chose en elle-même soulève autant de questions qu'elle pourrait prétendre en résoudre :

*Comment une science de caractère universel est-elle envisageable en des temps aussi reculés ?*

*Et si cela est prouvé, quels étaient ces constructeurs qui avaient don de lire en l'avenir ?*

*Comment ont-ils procédé pour faire coïncider autant de paramètres de manière satisfaisante ?*

*Quel but recherché, à qui s'adressaient-ils, quelle pourrait-être la signification de tout cela, l'intérêt d'une telle entreprise ?*

*Pour conclure, n'est-ce point là une interprétation un peu hâtive de multiple concours de circonstances sans garanties historiques ?*

Mais qu'est-ce que la garantie historique ? Voilà une excellente question qui demeure malheureusement sans réponse ! Laissons ce genre de questions en filigrane et poursuivons notre quête. Nous constatons que les nouvelles positions des étoiles, le long de la ceinture centrale, n'ont rien de fortuit puisqu'elles concernent le centre du cercle, sa circonférence et le socle du triangle équilatéral.

Nous nous appuyons en partie sur ces données pour affirmer que la Grande Pyramide a été construite en prévision de la reprise d'altitude de la constellation d'Orion en 10 435 avant notre ère et que son chantier de construction s'est étalé sur une période de temps voisinant 200 ans. Elle fut construite pour aborder un cycle de 26 000 ans, à condition que les générations successives aient l'altruisme de l'entretenir. Ce n'est pas certain si nous considérons à notre époque que toutes résolutions passent par un problème de financement et de rentabilité.

Nous avons de la peine à imaginer que les concepteurs aient réussi à mettre en œuvre de telles concordances sans une aide que l'on aurait tendance à qualifier de divine, si nous ne l'estimions autre. Conscients de la portée de certains vocables et du rejet allergique qu'ils génèrent pour tous ceux dont l'orthodoxie scientifique est une prorogation de l'identité.

En toute impartialité, comment peut-on sans une indigence des capacités mentales, concevoir que le « hasard » soit susceptible de telles concordances ? N'oublions pas qu'il s'agit d'un monument considéré par beaucoup comme un amas de cailloux abritant la dépouille d'un mégalomane en mal de devenir. Par quel miracle ce monarque aurait-il rassemblé autant de connaissances et dans quel but puisque celui qu'on lui assigne était de gagner plus rapidement les régions célestes où se trouvent les dieux (sic) ses semblables.

Alors qu'il nous est donné de constater d'animation en animation qu'un tel monument témoigne d'une science universelle non atteinte par notre civilisation. Aussi est-il affligeant d'observer qu'un tel amalgame de sottises peut faire école et perdurer alors que des preuves irréfutables données par les nombres et la géométrie sont repoussées avec cette suffisance qui caractérise les rapporteurs de l'histoire.

Pour quels intérêts cachés, pour quelle protection, pour quelle raison supérieure, pour quelle tendance inavouable, cette politique étend ses tentacules au badge intellectuel ? Nous nous devons de nous poser la question : pourquoi la vérité est-elle ainsi bafouée, moquée, outragée ? Comment des hommes et des femmes par appréhension d'encourir l'ire de leurs "pairs" peuvent-ils avilir à ce point leur état de conscience ? Il n'est pas anodin de former des générations de jeunes scientifiques en les incitant à accepter des hypothèses comme s'il s'agissait de vérités apodictiques.

L'interprétation de ces découvertes à l'intérieur du contexte pyramidal est apte à remettre en question les fondements de notre société : plus que nos idéaux politiques dont les bienfaits, ne privilégient que ceux qui les entretiennent, plus que les religions mal interprétées qui souvent désunissent au lieu d'unir. Les preuves contenues dans la structure pyramidale remettent en cause ce que l'on nous enseigne de l'histoire, remettent en cause l'athéisme et la débilité apparente d'un état intemporel, remettent en cause les thèses fondées sur les lois de l'évolution, remettent en cause l'aspect linéaire de la progression intelligente, car il ne fait de doute que de nombreux aléas de tous ordres ont interrompu à plusieurs reprises les capacités évolutives des êtres humains. Des événements cataclysmiques ont plus souvent que l'on ne croit précipité la nature des choses dans les incertitudes d'une restructuration. Aujourd'hui, nous nous trouvons devant une découverte extraordinaire qui fait appel aux sources les plus vives de l'intelligence. Elle implique notre intuition, nos croyances, nos espérances. La vérité jaillira un jour de l'absolue nécessité. Elle adoptera un caractère subversif qui telle une vague immense remettra tout en question.

Doit-on attendre cette échéance ou tenter de comprendre les choses qui nous concernent au-delà des concessions et privilèges qu'entretient une minorité pour asservir une majorité ?

S'il est vrai que l'homme ne vit pas seulement de pain, interrogeons-nous sur les raisons qui le poussent à ne déduire qu'au travers des critères médiatiques, de rentabilité et de consommation comme si cela était notre seule raison d'être alors que c'est l'apanage de l'animal dont nous disputons le plus souvent la place sur cette planète !

Élevons notre pensée, nous élèverons notre société. Ne regardons plus les pâquerettes en levant la tête comme les êtres dignes le font pour les étoiles. Méritons-nous, nous mériterons notre destinée universelle !